

CULTURE

societe.union@sonapresse.com

Musique : de l'Afrique que dit la chanson gabonaise ?

Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

Penser, et même panser l'Afrique avec les sons du Gabon. Ainsi s'appréhender "L'Afrique dans la chanson gabonaise", ouvrage collectif récemment commis sous la direction de l'universitaire et diplomate Flavien Enongoué. Au final, 346 pages, trois subdivisions et 15 contributeurs (universitaires et hommes de culture) interdisciplinaires pour théoriser sur la part de panafricanisme des artistes musiciens gabonais. Ce, bien avant l'élite politique nationale diversement portée sur la question.

Le préfacier du livre, le Pr Ya-couba Konaté (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan) origine cette lignée musicale, "fabrique du panafricanisme", dans la mouvance des Afro-descendants - Américains notamment - avec une résonance bien particulière à l'aube et dans la foulée des indépendances afri-

caines (Franklin Boukaka, Fela Anikulapo Ransome, Pierre Claver Akendengue...)

Le nouveau livre fait donc écho de la part du Gabon dans cette musique perçue à la fois comme "un motif de fierté et un vecteur de revendications".

Ici chaque chanson étudiée ressort le rapport, par la chanson, de son auteur à l'Afrique.

La quinzaine d'auteurs furète et examine avec la même minutie une galerie intergénérationnelle de musiciens gabonais dont les œuvres exhalent - à des degrés plus ou moins variables - un air de l'idéal africain avec en toile de fond des enjeux politiques, heuristiques et esthétiques selon le registre choisi.

Ainsi dans la 1re partie intitulée "Chanter l'Afrique avec Pierre Akendengue" Augustin Emame scrute l'Afrique "Entre explicite et implicite" chez Pierre Akendengue et Pierre-Claver Zeng. Charles Philippe Assembe Ela lui donne la réplique avec "L'Afrique dans la chanson ga-

bonaise. Entre chansonniers de l'amertume et fureurs héroïques, l'imaginaire du sursaut". Ludovic Emame Obiang renchérit avec "Comment le caméléon s'est transformé en oiseau". Juste Joris Tindy-Poaty observe l'Afrique au miroir de "Marié avec" de Pierre Claver Akendengue et Massima Louwoungou conclut avec "Histoire et mémoire d'Afrique dans la chanson de Pierre Claver Akendengue".

La 2e partie consacrée à "L'Afrique de pierre claver zeng" est déroulée par Elisabeth Oyane Megnier au travers du panafricanisme et du consciencisme dans la poétique de la relation de Pierre Claver Zeng" mais aussi par Mathurin Ovono Ebè ("Africa" de Pierre Claver Zeng. Herméneutique d'une chanson insurgée postcoloniale) et Steeve Elvis Ella : "L'Afrique dans la chanson de Pierre Claver Zeng : des lamentations à la révolte". La 3e et dernière partie consacre "L'Afrique chez Aziz'Inanga, Batchiellily et les autres" avec Franckline Ntsame Okourou qui chante "pour reprendre la parole"; Ginette Flore Matsanga Mackossot conte "Ceux qui partent et ceux qui restent.



Photo : Issa Ibrahim

Le collectif des auteurs lors de la séance de vernissage du livre au Cenarest.

Conséquences et représentations de l'immigration chez Mackjoss". Steeve Renombo expose comment "Chanter l'Afrique qui vient avec François N'Gwa et Serge Egniga". Dans la même foulée Marthe Oyane Metogho part à "A la recherche des lions perdus" chez Lord Ekomy Ndong. Dans une "Conversation philosophique triangulaire" avec Hilarion Nguéma, Aziz'Inanga et Alexandre Sambat. Flavien Enongoué ressort "Le bonheur partagé". Imunga Ivanga, ex-

hume enfin "Les blessures de l'histoire africaine chez Lé". "Le Gabon dans la chanson gabonaise" a été annoncé comme la suite de cet ouvrage, même si, parallélisme de forme oblige, "Le Gabon dans la chanson africaine" serait aussi une suite logique de cette série.

Le nouvel ouvrage coédité par Raponda Walker (Libreville) et Descartes & Cie (Paris) est déjà disponible en France et dans toutes les bonnes librairies du Gabon.

Le clin d'œil de *lybek*



Exposition : l'art gabonais s'offre au public

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

Le musée national abrite jusqu'au 14 mai prochain, la quinzaine de l'Europe. Il s'agit d'une exposition artistique organisée par l'Union européenne (UE) et le ministère gabonais en charge de la Culture. Elle met en avant des œuvres réalisées par des jeunes artistes gabonais. Cet événement qui rentre dans le cadre de la fête de l'Europe prévu le 9 mai prochain donne au public l'occasion de découvrir l'art local. La promotrice de l'événement, Vanessa Tess Odougui Bonnard a précisé que "ce sont des artistes,



Photo : H.N.M

Une vue de l'exposition au musée national.

des nouveaux profils qu'on n'a pas forcément l'habitude de voir et à qui nous offrons une visibilité. Vous avez là des peintres, des pyrograveurs, des sculpteurs, des bijoutiers, des artisans de la cosmétique et des designers, etc.". Cette exposition est intitulée

"Prospérité et abondance au cœur de la terre". L'idée est d'offrir au public un parcours de reconnexion à la terre mère et à vous-mêmes. On y va comme en immersion dans notre culture, notre tradition et notre créativité surtout.", a précisé Vanessa Tess.